



Les départements français III & territoires d'outre-mer

Leur histoire, leurs paysages, leurs arts et leurs légendes

Extrait

Image de couverture : *Chemin à Papeete* (1891), Paul Gauguin

Ressources : ce livre a été écrit à partir de différentes sources. Deux ouvrages en particulier – tombés dans le domaine public – ont servi de base à cette écriture : *Le nouveau voyage* de Louis Barron et *Géographie illustrée de la France et de ses colonies* par Jules Verne. Pour les départements d'outre-mer, certains ouvrages m'ont également été utiles, notamment *Petite histoire de la grande France* de Jean-Luc Mathieu et divers récits de voyage.

Les départements français III & territoires d'outre-mer

Leur histoire, leurs paysages, leurs arts et leurs légendes

PAR MAEVA DAUPLAY

POUR LE PROGRAMME NOS JOURS DORÉS ANNÉE 6



CORSE

I. Géographie et climat de l'île de Beauté

Questions :

- Quelle île se trouve au sud de la Corse ? [la Sardaigne]
- Quelle mer se situe à l'est de la Corse ? [la mer Tyrrhénienne]
À l'ouest ? [la mer Méditerranée]
- La Corse est-elle une région montagneuse ? [Oui, surtout dans l'intérieur des terres] Quel est son plus haut sommet ? [le monte Cinto, 2 710 m.]
- Quelle grande ville d'Italie se trouve sur la ligne de longitude de la Corse ? [Gênes] Sur la ligne de latitude ? [Rome]
- Nommez le grand cap du nord de l'île et la plus grande ville située sur ce cap. [Le cap Corse ; Bastia]

Nous revoilà dans Nice, sur les quais de son port. J'aimerais que vous puissiez être là, mes chers enfants. Que vous puissiez voir les falaises couronnées de pins maritimes, la route qui serpente au pied de ces géants de pierre, les jolies colonnes de maisons aux murs ocres, le bleu profond et scintillant de la mer qui s'étend devant nous ; j'aimerais que vous puissiez entendre le piaillage des mouettes, le vrombissement des voitures et les mâts des bateaux qui cliquettent balancés par le vent, que vous puissiez sentir l'air marin, le goût du soleil. Mais voilà que se dresse devant nous la raison de notre venue : un énorme ferry jaune, pareil à un gros immeuble parisien renversé à l'horizontal, attend tranquillement dans le port que tous les voyageurs et toutes les voitures qui se rendent sur l'île de beauté soient montés. Nous nous installons sur le pont, badigeonnés de crème solaire et protégés d'un chapeau. Il paraît que nous pouvons voir des dauphins pendant notre traversée et parfois même des baleines ! Le voyage

de huit heures jusqu'à Bastia, la ville la plus importante de Haute-Corse.

La Corse est la plus grande île de la Méditerranée après la Sardaigne et la Sicile. Sur une carte d'Europe vous verrez qu'elle se situe sur la longitude de Gênes et la latitude de Rome, à 180 kilomètres des côtes de la France, à 75 kilomètres des côtes de l'Italie, et à 18 kilomètres de la Sardaigne dont elle n'est séparée que par le détroit de Bonifacio. L'aspect de l'île de Corse est très varié. Son sol, presque entièrement granitique, appartient en grande partie aux terrains primitifs. Ses côtes sont capricieusement découpées en caps, en promontoires, en golfes, en rades, et en ports ; elles sont basses, et souvent marécageuses sur la bande orientale, où elles paraissent avoir été formées par des alluvions ; sur la bande occidentale, au contraire, elles se relèvent abruptement et sont hérissées de roches escarpées. Un peu en arrière des côtes, l'île est entourée de collines qui lui font une verdoyante ceinture.

Ces collines, d'abord simples monticules, composent les premiers gradins qui montent vers la chaîne centrale ; leurs pentes sont plantées d'oliviers, de citronniers, d'orangers, de lauriers, qui dans une zone un peu plus élevée font place à des châtaigniers plusieurs fois centenaires, puis de riches pâturages, et au-dessus, d'épaisses forêts de sapins, de chênes, de mélèzes, entrecoupées de vallées profondes, fertiles, sauvages, au fond desquelles mugissent les torrents, et où se multiplient le myrte, le ciste, l'arbousier, les arbustes aromatiques, le lentisque, le genêt d'Espagne ; enfin ces vallées qui se rétrécissent en s'enfonçant dans la chaîne centrale, se ferment brusquement ou finissent en cols étroits qui livrent à peine un passage. Alors se dresse la montagne abrupte, avec ses sommets dénudés et ses pics sourcilleux, blancs d'une neige éternelle. Les points culminants de cette chaîne sont au centre de l'île, le Monte Rotondo, toujours couvert de neige, et dont la hauteur est de 2 622 mètres ; au nord de ce mont, sur la limite de l'arrondissement de Calvi, se dresse le Monte Cinto qui règne en maître à une élévation de 2 700 mètres, et au sud le Monte d'Oro, dont l'altitude est de 2 389 mètres.

La Corse est arrosée par une vingtaine de petits fleuves, de rivières, de torrents et de ruisseaux, et d'après la disposition de ses chaînes de montagnes, elle jette les plus importants vers la côte orientale. Cette île renferme aussi plusieurs lacs situés dans la chaîne centrale, célèbres par leurs légendes. Le plus remarquable est le lac di Creno qui aurait été créé d'un coup de marteau par le diable en personne. En été, les nombreux nénuphars y sont en fleurs. Oiseaux, insectes et batraciens abondent. Il semble si mystérieux, si paisible avec cette grande étendue d'eau calme, d'un beau bleu foncé, avec tout autour la masse sombre des pins de la forêt qui jettent des reflets noirs et inquiétants dans l'eau sans fond.

Le climat de la Corse peut être divisé en trois zones. Comme le Mexique, cette île a ses terres chaudes, ses terres tempérées et ses terres froides, suivant leur hauteur au-dessus du niveau de la mer. La première zone comprend les côtes et les échelons inférieurs des montagnes jusqu'à une altitude de 600 mètres ; là, le printemps et l'été, se succédant éternellement comme dans les régions parallèles de l'Italie ou de l'Espagne, font de cette ceinture maritime de l'île un pays enchanteur et d'une salubrité parfaite. De 600 à 1 800 mètres se découpe la seconde zone, où les quatre saisons se suivent à peu près, comme dans les parties tempérées de la France ; enfin, de 1 800 mètres jusqu'au sommet des montagnes, c'est la zone des tempêtes, des froids, des neiges perpétuelles comme dans les brumeuses régions de l'Europe septentrionale.

Quelques-uns de ceux qui ont voulu expliquer le nom de la Corse ont prétendu qu'il lui vient de *Cor* et de *Sica*, noms d'un jeune homme et de sa compagne qui, les premiers, ont habité la Corse et l'ont ensuite peuplée. Mais un auteur très ancien et ignoré prétend que l'origine du mot *Corsica* n'est pas si naturelle qu'elle en a l'air et que, de même que le sol de l'île, elle est due à un événement extraordinaire. Sa version, quoique bizarre, ne manque pas d'originalité et, par cela même, mérite d'être connue. Au temps où les continents n'avaient pas la même configuration qu'aujourd'hui, dit-il, une jeune fille celte nommée Sica avait épousé un farouche guerrier venu du pays des Ligures. Les Othello ayant toujours existé, l'étranger devint bientôt furieusement jaloux de sa femme qui, bien

entendu, était innocente, et qu'il tua un jour dans un accès de colère et de férocité ; puis il lui arracha le cœur, y planta son poignard et le jeta dans le Rhotanus, nom primitif du Rhône. Quelques jours après, dans la Méditerranée aux flots bleus, une terre nouvelle émergeait qui, par un de ces hasards inexplicables, figurait et figure encore un cœur traversé par un poignard dont le manche serait formé par le Cap Corse et la pointe par l'extrémité méridionale de l'île. C'est pour cette raison qu'on lui donna le nom de *Corsica* – cœur de Sica – et que, par une mystérieuse influence du sol, quiconque naît dans l'île aime la France, pays de Sica, comme on aime une mère. C'est pourquoi aussi nos ancêtres ont lutté pendant quatre siècles pour ne pas subir la domination des Génois, descendants du bourreau ligure qui tua la douce Sica.

II. Comment la Corse est devenue française

Je vous ai parlé des Celtes et des Ligures et cela devrait avoir ouvert votre appétit sur l'histoire de Corse. Les premiers âges de cette île, comme ceux de tant d'autres nations, tiennent du domaine de la fable, mais des archéologues ont trouvé le squelette d'une femme à Bonifacio datée d'environ 6 500 avant Jésus Christ et des dolmens et menhirs particulièrement nombreux dans le sud-ouest qui attestent d'une présence humaine au néolithique. Les colonies antiques de navigateurs – Phéniciens, Phocéens, Étrusques – auraient fondé les premières villes comme Aléria et Nicola, avant que les Romains ne s'emparent peu à peu de l'île toute entière. D'ailleurs, certains pensent que ce sont plutôt les Romains qui, visitant l'île et ayant trouvé tous ses habitants armés d'un poignard suspendu à leur poitrine, l'appelèrent Cor-sica, des mots *Cor*, poitrine, et *sica*, poignard.

Passons rapidement sur la décadence de l'empire romain, la barbarie des Vandales et les attaques des pirates Sarrasins qui ravagèrent, pillèrent et dévastèrent cette terre pendant plusieurs centaines d'années jusqu'à l'époque où Charles Martel, qui gagna la Corse avec des forces considérables, en fit don à l'Église romaine.

Le drapeau à tête de Maure, emblème officiel de la Corse, date probablement de cette époque pendant laquelle des marchands d'esclaves Maures se livraient à des razzias à travers la Méditerranée. Une légende voudrait qu'une jeune femme corse appelée Diana ait été enlevée par les Maures pour être vendue au roi de Grenade. Son fiancé, Pablo, réussit à la libérer et ils retournèrent sur l'île, dans leur ville natale, à Aléria. Le roi Mohammed, furieux, envoya son lieutenant Mansour pour récupérer la fugitive. Une bataille féroce s'ensuivit, au cours de laquelle les Maures furent vaincus et Mansour décapité. On empala sa tête sur une pique et on l'exposa comme trophée. La tête du Maure aurait été choisie comme symbole pour

commémorer ce jour de victoire et l'insoumission du peuple à la colère du roi. Le bandeau blanc, noué derrière la nuque par deux pans courts, était alors posé sur les yeux. C'est Pascal Paoli, le héros corse du XVIII^e siècle qui décida de relever le bandeau sur le front afin qu'il soit placé « comme il convient à la dignité » des Corses.

...